

Eure

La plus jeune bachelière de Normandie a obtenu son diplôme avec mention bien Lucie décroche son Bac à 15 ans et va entrer à la fac de médecine

L'ÉVEIL DE PONT-AUDEMÉR | mardi 10 juillet 2018

570 mots | -

*Quelques heures après l'annonce des résultats, la jeune bachelière Lucie Vrel peut souffler. L'obtention de ce bac, « **c'est l'aboutissement pour moi de cinq ans de travail.** »*

La Pont-Audemérienne Lucie Vrel a décroché vendredi dernier son baccalauréat avec la mention bien. À la rentrée, elle sera à la faculté de médecine de Rouen. Rencontre avec une adolescente qui malgré son jeune âge, garde la tête sur les épaules.

Comme 565 900 autres candidats en France, Lucie Vrel, élève au lycée Jacques-Prévert, a obtenu vendredi soir son baccalauréat scientifique avec mention bien. Ce qui fait d'elle à 15 ans, la plus jeune bachelière de Normandie.

Des matières plus simples que d'autres

L'adolescente reste, quelques heures après l'annonce des résultats, très lucide. « **Le bac ce n'est pas facile. La preuve : je n'ai eu que la mention bien. Mais ce n'est pas stressant dans le sens où quand on arrive à l'épreuve, on a déjà toutes les connaissances nécessaires** », dit Lucie. Malgré ses facilités, l'histoire-géographie et les mathématiques n'ont cette année, pas été sa combinaison gagnante, contrairement à la SVT (Sciences et Vie de la Terre). En mathématiques, la jeune fille qui obtenait toute l'année une moyenne de 13/20, a cette fois-ci, obtenu un 11/20. Pourtant, elle n'est pas surprise : « **Pour moi, le sujet était un peu compliqué car il y avait des notions que je n'ai pas bien comprises. Et le dernier exercice sur les complexes a fait très mal.** »

L'étape du baccalauréat passée, Lucie pense à l'avenir. Elle entrera dès septembre à Rouen à la faculté de médecine. Pour elle, travailler dans le médical est une réelle évidence. Cette envie est apparue subitement lors d'exercices de premier secours et a persisté au fil de sa scolarité. « **C'est un métier qui prend en considération l'aspect humain et pas seulement l'aspect scientifique. Et surtout, il y a de la communication et de la psychologie** », précise-t-elle. Et le rythme de travail en première année de médecine, connu pour être intense, ne l'angoisse pas.

Elle se dit prête à mettre sa vie entre parenthèses pour réussir ses études : « **Je vais largement privilégier mes études, plus que les amis. La vie sociale on peut la rattraper alors que le concours, c'est une ou deux fois dans une vie.** »

Celle qui préfère se désigner comme une « **enfant précoce** » et non comme une « **surdouée** » n'a pourtant pas eu un parcours ordinaire. À 12 ans, elle intègre le lycée Jacques-Prévert de Pont-Audemer, soutenue par sa professeure de français Mme Romain. Diagnostiquée très tôt, elle affirme aujourd'hui avoir un quotient intellectuel de 137-139. La moyenne est comprise entre 90-110.

« L'impression d'être un imposteur »

Aujourd'hui, si elle devait donner un conseil aux parents d'enfants plus intelligents que la moyenne, ce serait celui-ci : « **Il faut les laisser décider, les soutenir. L'enfant ne doit pas se**

renfermer sur lui-même. Car oui, on perd vite confiance et on a l'impression d'être un imposteur, quand on a des facilités contrairement à d'autres. »

Manon Leterq